

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

La Conjecture du diable

Jean Renault

Distribution

Le Doge

L'Enque, (une femme)

Le Contre

Nobel

Marie

Pentecôte, (un noir)

Décor

Une salle d'audience

Une véranda

Version sept 2010.

jean.renault12@wanadoo.fr

Toute représentation publique du présent manuscrit, hors celles qui pourraient servir d'examen à des comédiens, nécessite l'accord préalable de la SACD.

Numéro d'adhérent : 62074 26

Scène 1

*Nous sommes sur une planète lointaine occupée par des habitants venus de la terre.
Il n'est pas certain que le spectateur a besoin de le savoir.*

*La scène se passe dans une sorte de salle du conseil, entourée de très hautes baies vitrées,
laissant deviner un premier plan d'arbustes, et un second de désert.
L'architecture de la salle surprend. Il en est de même des costumes des protagonistes*

*Le Doge, L'Enque, une femme, le Contre, et un savant, Nobel, sont assis sur une sorte de
tribune, courbe en plan. Ils peuvent plus facilement se faire face.*

Le Doge préside. A ses côtés Nobel et l'Enque, Le Contre est un peu plus loin.

*Le Doge consulte un registre que lui tend Nobel et le signe tandis que les deux autres
protagonistes font un aparté.*

Enque : (*au Contre*) Ce n'est pas là, l'essentiel ! Mais, ne vous ébahissez pas de mon désaccord ! Ces deux firmes nous ont volés et doivent être semblablement punies.

Contre : Le fabricant de martones sera châtié.
Mais, ne cherchons pas querelle à des gens qui nous prêtent !

Enque : Cet usurier est un infâme voleur !

Contre : Il est puissant.

Enque : C'est inique !

Contre : La justice est un concept bien abstrait.

Enque : (*lui tournant le dos*) Inique et méprisable !

Doge : (*levant la tête du registre*) Nobel, vous avez la parole !

Nobel : En se refroidissant le soleil va se dilater et dans un premier temps augmenter la température.

L'Enque tend un papier au Doge qui le lit

Doge : Quelle en est la raison ?

Enque : Je n'en ai aucune idée ! Mais, ils sont là.

Doge : Il ne s'agit pas d'une audience publique !

(*temps*) Sachez qu'en me réveillant ce jour, je fis un faux pas. Je subodore que ma chute vous aurait réjoui. Non, ne protestez pas ! Vous êtes de trop grands comédiens pour que je puisse vous croire.

Certes, je me rends compte à quel point le pouvoir rend paranoïaque et vous isole---
Faites approcher ces gens ! Exceptionnellement, nous allons les écouter.

Marie, une blanche, un cabas à la main et son fils, Pentecôte, un noir d'une vingtaine d'années, une musette sur l'épaule, font leur apparition.

Ils s'approchent de l'estrade et s'immobilisent respectueusement debout. Marie est un peu en avant

Doge : Que voulez-vous ! ?

Et comment, malgré la garde, êtes-vous entrés ?

Marie : Je m'occupe de vos lieux d'aisance, mais c'est pour mon fils ---.

Contre : Nous n'allons pas traiter d'un cas aussi ---singulier !

Enque : Il y a des millions de déshérités, mourant de faim, de maladies, à côté d'une opulence arrogante et aveugle, alors qu'il suffirait de peu ---

Contre : Vos admonestations sont lassantes !

Enque : Des enfants qui se dessèchent comme des figues---

Vous amassez ! Vous jetez ! Vos magasins sont remplis.

--- et dont on découvre les ossements quand le vent repousse le sable ---

Contre : Des gens se sont installés dans la mendicité !

Doge : Je vous en prie !!

Nobel, reprenez !

Nobel : En se refroidissant le soleil va se dilater et tout d'abord augmenter la température.

Doge : De combien de temps dispose-t-on ?

Nobel : Au-delà de neuf cents ans, la planète deviendra inhabitable.

Doge : En êtes-vous certain ?

(*secouant son stylo*) A l'occasion, vous me trouverez une plume qui opère !

Marie : (*essayant d'attirer l'attention*) Il cherche une besogne qui lui aille !

Enque : (*au Contre*) Vous êtes d'un égoïsme !

Contre : Pourquoi faut-il que certains croissent où il n'y a rien et guerroient pour rendre leur sort plus insupportable encore ?

Enque : Ce sont des otages du climat !

Contre : Menacés, les animaux limitent les naissances. Or, ils ne le font pas ! Ce qui accentue leurs épreuves.

Doge : Pourquoi ces joutes oratoires ? Aussi vaines que récurrentes !

(*à Nobel*) Neuf cents ans, c'est très court ! Que faire ?

(*secouant à nouveau son stylo*) Et que de temps perdu pour des dysfonctionnements futiles !

Nobel : Diminuer le nombre de nos descendants pour les expédier ailleurs.
Quant aux autres ---

Doge : Ce n'est pas notre affaire !

Nobel : Excellence, ce n'est pas aussi simple.

Doge : Mais j'imagine que les coûts seront considérables---

Enque : Vous n'allez pas créer des taxes pour votre affaire de réchauffement !

Marie : Pour les déshérités, je donne. J'ai toujours donné.

Contre : (*excédé*) En donnant pour rassurer votre conscience, vous ne nourrissez, Madame, que des intermédiaires. Mais, je ne vois pas ce que votre remarque vient faire dans cette audience !

Enque : Je suis outrée !

Contre : Avant d'être vertueux, il faut être lucide !

Nobel : C'est en décidant d'un programme simple que nous parviendrons à le suivre pendant neuf cents ans.

Pentecôte : (*parlant au vide*) Il ne reconnaît pas le rouge !

Doge : Que dit-il ??

(*à l'Enque*) Les maux que vous dénoncez ont traversé l'espace et le temps sans une ride.
Leur rappel est superfétatoire !

Enque : Superfétatoire ! ?

Doge : Disons, vain ! Et même, agaçant.

Enque : Il est certes plus aisé de s'intéresser à une menace abstraite, comme ce supposé réchauffement.

Contre : (*désignant marie et Pentecôte*) Excellence, que font ces gens ici ??

Doge : Dieu seul le sait !

Pentecôte : (*parlant dans le vide*) Case C 26 ! Edouard ! Elu ! 3 654 432 voix.

Nobel : Apparemment, il se réfère à vous --- et votre désignation.

Doge : J'en ai oublié les chiffres ! Mais, 432 me rappelle quelque chose ---

Pentecôte : (*parlant dans le vide*) Il ne reconnaît pas le vert !

Doge : Nobel, à quel genre de plan pensez-vous ?

Nobel : Se cantonner, et ce, avec nos voisins, à un enfant par couple.

Doge : Et, si nos voisins le refusaient ?

Nobel : Il nous faudrait préventivement les occire.
A défaut et à terme, eux-mêmes s'y entendraient. C'est Darwinien !

Doge : Darwinien ? Ah !
Je n'avais pas saisi toute l'actualité de cet homme ---

Pentecôte : (*en aparté à Marie*) Que prétendent-ils ?

Marie : Pourfendre leurs voisins. Par prudence ---

Pentecôte : (*parlant dans le vide*) Par prudence ! ?
Fais pipi avant de monter dans la navette ! Par prudence !

Enque : Ce serait un génocide ! !

Pentecôte : Il va vomir.

Marie : Ne vomis pas sur ton pantalon !

Doge : Mais s'il s'agit, Madame, d'épargner vos descendants --- quel que soit le vocable ---

Enque : Je ne m'y associerai pas !
(*lissant nerveusement sa vêtue*) Je suis déjà chiffonnée.

Marie : (*avançant d'un pas*) Je viens du peuple !
Et je ne vois que prévarication (*au Doge*) je ne parle pas pour vous, et élections à vie !
Hâtons le chambardement !

Doge : Il a déjà été fait.
Ce réchauffement sera l'affaire de mon mandat !

Enque : C'est une échappatoire devant des difficultés autrement plus présentes.
Et laquelle nous conduira à la guerre !
(*lissant désespérément ses manches*) Pourquoi ai-je choisi cette étoffe ! ?

Doge : (*désignant Marie et Pentecôte*) Nous pourrions les renvoyer chez eux.

Enque : (*entreprenant de se remaquiller*) Quand la misère n'est plus acceptable ---

Contre : Dans neuf cents ans, je serai probablement trépassé.

Doge : Est-ce une raison pour attendre ?
Et quel contentement de pouvoir faire sans trop de hâte.

(à l'Enque) Nous parlerons de vos tourments la fois prochaine. A défaut de tout résoudre ce jour.

Enque : D'ici là, ils mourront par grappes !!

Doge : Mon précepteur adorait l'encre rouge ---.
Mon rôle est d'arbitrer !

Marie : Avec plus de bonté--- .

Contre : L'homme est bon, mais devant des moyens limités, d'abord pour lui-même.

Enque : C'est, très jeune, qu'on apprend à partager !

Contre : Et plus tard, comment le faire !
Nous ne pouvons pas perpétuellement relever ceux qui s'affalent et ne savons allotir que ce nous fabriquons. (à Marie) Tout ça est un peu compliqué.
Ceci dit, neuf cents ans, c'est loin ---.

Doge : Je propose que nous entamions.

Enque : Nous sommes incapables de bien partager ce que nous confectionnons, pour autant sans oublier de nous saler !

Doge : Non ! Là, c'est trop !
Au moindre de mes excès de générosité, nos obligés descendent sur la voie en clamant que je leur vole leur argent, leur temps ou leurs usages !
C'est lassant ! Plus personne ne voudra gouverner, hors quelques crapules ---.
Nobel !

Nobel : Je recommande de l'anticipation.

Doge : J'aime le mot !
Suggérez-vous de laisser, d'ores et déjà, périr ceux qui sont menacés ?
Comme un premier pas !

Nobel : C'est un parti politique.

Enque : Je suis horrifiée !

Marie : Seule la prière peut nous aider.

Contre : (à Marie) Dieu semble du côté du pouvoir. Mais, si ça vous aide.

Pentecôte : Il a du mal avec le bleu !

Marie : Mon fils est abusé !

Pentecôte : (parlant toujours dans le vide) Abusé ! Complément de peau ! Complément de lieu. Complément d'objet ---.

Enque : Qu'a-t-il appris ?

Pentecôte : La grammaire ancienne.

Doge : Un grammairien noir ?? D'où lui vient ce penchant ?

Marie : Mais, comme un pis aller, il garde une remise d'autogires.

Pentecôte : C'est un garde ! En sous-sol.

Marie : C'est un bon petit.

Doge : Pourquoi n'a-t-il pas une activité correspondant à son art ?

Marie : Le Répartiteur ne lui en donne pas !

Enque : Quels sont les attendus du Répartiteur ?

Marie : Il n'en donne pas.

Pentecôte : (*se frappant la poitrine*) Son art n'existe plus !

Doge : Pourquoi est-il noir ?

Marie : En complément et de fait, mon fils est autiste.

Pentecôte : Noir et autiste. C'est additif, mais indépendant !

Doge : Ca fait beaucoup !

Nobel : Les observateurs vont s'intéresser à ce cas.

Doge : Pourquoi ?

Nobel : Pour sa rareté !

Doge : Sa rareté ??

Nobel : A dire vrai, seule la science fait avancer le monde. La politique ne conduit qu'à propagande et mauvais partages !

Doge : Nobel, ne profitez pas du soleil pour envahir la place !

Enque : Du soleil, certains en ont trop ! Il nous faut mettre en commun le climat !
Oter nos barrières.

Marie : Je n'ai pas grand chose, Madame, mais à côté de ceux qui n'ont vraiment rien, l'insécurité est trop grande ! Ils cassent le peu de leurs voisins.

Contre : Laissons s'éteindre ceux avec lesquels nous pourrions avoir à partager.

Doge : Nous ne sommes pas menacés par quelques inégalités. On ne meurt pas d'une affection chronique. Elle en perdrait son caractère. Alors que dans quelques siècles, par le soleil, nous en sommes certains !

Enque : J'aurais du me démettre de votre gouvernement.

Marie : Et pour lui, dites ? Pour mon fils ? Il est là !

Doge : En effet !

Pentecôte : (*s'emparant de son sac, frappant sa poitrine et parlant au vide*) Il s'appelle Pentecôte. Il a fabriqué une bombe et l'a placée dans sa musette.

Marie : Il est minutieux.

Enque : Une bombe ?? C'est un exalté !!

Contre : Prudence ! Le mot pourrait le blesser ---.

Nobel : J'appelle la garde !

Doge : Non !

Les propos de cet homme sont incohérents. Nous allons lui parler.

(*à Pentecôte*) Sachez que pour une bombe, ce n'est ni le moment, ni le lieu !

Nous avons des affaires autrement importantes.

Pentecôte : Le compte à rebours compte !

Nobel : Si nous en connaissions le modèle ---

Pentecôte : Il craint le bruit et la fumée !

Doge : Nous avons consigné votre affection pour la grammaire.

Marie : Aux yeux de mon fils, l'homme serait un échec. Bien en aval des chaînons manquants, ce serait un chaînon raté. C'est ce qu'il défend !

Pentecôte : Pentecôte est lucide.

Enque : Que pourrait-il faire d'autre ?

Pentecôte : Peindre !

Doge : Il sait, et c'est assez rare, comment s'occuper.

A-t-il réellement une bombe ?

Marie : Euh! Je, je ne sais pas----

Doge : Soit ! Nous lui apprendrons la peinture !

Pentecôte : Il est daltonien ! Noir et daltonien !

Contre : Un noir, daltonien, rêvant de peinture--- .
Le ciel charge un peu trop la barque et je sens que nous allons chavirer.

Marie : Il reconnaît le noir et le blanc.

Doge : Ce garçon a beaucoup de qualités !

Pentecôte : (*bouchant ses oreilles*) Le compte à rebours. Attention !

Violente explosion, éclat de lumière et fumée.

Scène 2

Le décor représente une véranda.

Du dehors, on ne voit que du bleu.

Plusieurs portes. Quelques sièges de tailles et formes différentes.

La porte de droite s'ouvre pour livrer passage aux personnages précédents, leurs vêtements sont en lambeaux. L'un des talons de l'Enque est cassé. Elle boite.

Ils paraissent tous immensément surpris. Certains s'assoient, se relèvent.

Pentecôte continuera à parler dans le vide.

Le Doge restera la plupart du temps assis, mesurant ses gestes.

Au fil du temps, la conviction affichée de L'Enque, de Nobel et du Contre s'accroîtra.

Pendant quelques instants, rien ne se passe

Doge : Nobel ! Mes vêtements sont en lambeaux.

Nobel : Nous étions dans la salle du conseil ---.

Marie : J'aime ce bleu.

Enque : Ma vêtue ?? Quelle horreur ! Et mon rehausse cheville s'est brisé ?

Pentecôte : Il en reconnaît la couleur !

Doge : Que dit cet homme ?

Pentecôte : Pentecôte reconnaît le ciel !

Doge : Que m'est-il arrivé ?

Pentecôte : Une bombe ! Ils en sont morts et brisés !

Marie : Je me souviens d'une explosion.
Mon cabas est intact ?

Pentecôte : Un éclair, du bruit, de la fumée.

Enque : Ma bretelle ---. J'en ai égaré l'attache !

Doge : Nobel ! Que fait-on là ??

Nobel : Je l'ignore.

Contre : Nous serions déchiquetés --- ?

Enque : Est-ce pour nous remettre que nous semblons indemnes ?
Je ne sais pas---

Doge : Pour nous remettre ??

Nobel : Nos costumes ne sont pas déchirés, mais lacérés !

Doge : Réservez vos exégèses pour d'autres circonstances !

Nobel : (*à Pentecôte*) Sur quoi se fondent vos dires ?

Pentecôte : Un kilo de tri-nitrotoluène. De près, c'est trop !

Contre : Une explosion ? En êtes-vous certain ?

Marie : Ca, alors !

Enque : Je venais d'acheter ce haut.
Ce fut un choc épouvantable !

Contre : Cette dévastation vous va à ravir !

Doge : Personne ne semble blessé ?

Enque : Apparemment ---

Pentecôte : Vous ne voyez plus de Pentecôte, et il ne voit plus de vous, que reflets.

Doge : Je ne comprends toujours pas ce garçon !

Pentecôte : Je suis son fils ! Celui par qui nous sommes ici.

Marie : C'est mon fils ! Où sont mes chaussees ?

Nobel : (*à Pentecôte*) D'être mort, quelle gage en avez-vous ?

Pentecôte : Il n'a ni gage, ni doute.

Nobel : C'est antithétique !

Enque : J'ai une perception nouvelle, aiguë et inconnue ---. Et je suis sale.

Doge : Nobel, quel est cet endroit ! ?

Pentecôte : Pentecôte reconnaît le bleu.

Marie : Il était daltonien---

Doge : Nobel ! ?

Nobel : Je vois tout autrement. C'est un signe.

Doge : A quoi rime ce charabia ! ?

Marie : Je me sens bizarre et mes socquettes sont enferrées.

Nobel : Nous serions passés---

Doge : C'est insensé !

Marie : J'en suis responsable ! Mon fils n'aurait pas pu entrer au palais sans moi. Et j'ai honte d'arriver au ciel dans cette tenue !

Nobel : C'est inattendu ---

Contre : Je n'ai plus de ressentiment ---. C'est nouveau ! Et me sens poussiéreux.

Doge : Pour un mort, poussiéreux, le mot est étonnant !

Enque : Je sors d'un cauchemar ---

Contre : (*au Doge*) Je respecte vos doutes ! La mort n'est pas partageable. Chacun doit se servir. Vous semblez convaincu de n'avoir rien dans votre havresac, alors que le mien vient d'être rempli.

Doge : L'endroit est trivial.

Contre : Pourquoi aurait-il été différent de ce que nous en découvrons ?

Doge : Je vous en prie !!

Marie : Combien de temps va-t-on demeurer ici ?

Pentecôte : Le temps a cessé d'être.

Nobel : Si le temps s'est interrompu, d'après la théorie de la relativité, nous nous déplaçons à la vitesse de la lumière !

Marie : J'adore la vitesse !

Doge : Ils me prennent pour un débile !
Ou le sont devenus---

Marie : J'avais perpétuellement froid aux membres. C'est fini !
Mais je suis un peu désappointé. L'endroit est minuscule.

Contre : La mort n'est pas ce que nous en attendions, est-ce une surprise ?

Marie : Ca c'est plutôt bien passé ---.

Doge : Nous avons été drogués ! Je découvrirai comment.

Enque : Vous percevez décidément aussi mal le ciel qu'autrefois la misère !

Doge : C'est sidérant !

Contre : Je sais qu'en manifestant vos doutes, et chez-vous, ce n'est pas une coutume, vous ne trichez pas.

Doge : C'est un traquenard ! Qu'attendez-vous de moi ! ?

Contre : Rien.

Doge : C'est trop tôt pour le dévoiler.

Marie : J'ai peu de reproches à me faire.

Enque : J'ai énormément de remords ! Et beaucoup, de ne pas avoir convaincu autour de moi.

Pentecôte : Votre repentance ne regarde que vous.

Marie : Ce serait contraire à ce qui m'a été dit. On avait parlé de jugement ! Et ça m'a aidé à supporter bien des injustices.

Doge : Je suis stupéfait d'assister à pareil débat !

Contre : Si j'en ai laissé périr certains, c'était pour en sauver de plus proches.
La distance rend la menace très abstraite et la compassion plus ambiguë.

Doge : Si j'en ai laissé périr certains---. Vous parlez de moi ! ? Oui, vous parlez de moi !
Même un benêt n'accepterait pas votre intrigue.

Marie : Que doit-on faire ?

Pentecôte : Retourner sur scène. Dans un rôle autre !

Doge : L'un joue à l'oracle, les autres l'approuvent. Ils déroulent leur pelote ---.

Marie : Retourner sur scène ? On m'avait assuré que l'on restait ici. Eternellement---

Enque : Dans un rôle autre ? Qui en décide ?

Marie : Le ciel !

Pentecôte : Nous sommes seuls ici !

Doge : *(au Contre)* Pour vous, si critique, autant de naïveté partagée ne vous rend pas convaincant ! *(désignant Marie et Pentecôte)* Où avez-vous trouvé ces comparses ?

Contre : J'accepte la situation.

Doge : Je préfère ne pas vous répondre !
Nobel ! En dehors de champignons ou d'alcool, comment expliquer notre présence ici ! ?

Nobel : Les indices sont étranges et disparates.
Ou nous rêvons ou nous avons réellement trépassé.

Doge : Je partagerais vos rêves ? Pff !

Enque : Si nous sommes seuls, qui dirige le lieu ! ?

Pentecôte : Vous.

Doge : Que pensez-vous des propos de ce garçon ? D'une façon générale.
C'est un noir !

Nobel : Il rappelle que les hommes meurent libres et égaux, avant d'être, semble-t-il, diversement réincarnés. Mais comment, il ne le dit pas.

Enque : J'émetts d'immenses réserves !!
(boitant) Il vaudrait mieux que j'enlève mes chausses.
Retourner sur scène ? Dans quel cadre ?

Pentecôte : L'histoire s'invente au fil du temps.

Enque : Je suis déconcertée.

Marie : Je devais être prise en charge par un ange---

Doge : *(à Marie)* Arrêtez !!
Notre planète se meurt ! Et personne n'a l'air de s'en émouvoir.

Enque : Déconcertée--- . Mais, avant de jouer, que faisons-nous ! ?

Pentecôte : Rien !

Nobel : Rien, avant d'opter pour l'aventure. En créant. A partir du rien.
En partant d'une simple fluctuation quantique, nous avons inventé la différence, le plus et le moins, des hauts et des bas --- le bien et le mal.

Et initié l'univers dont nous revenons.

Doge : Que vient, ici, faire cette déclaration au demeurant très banale ??

Enque : Je n'arrive pas à renouer ma bretelle. Elle s'est écourtée. Inventé le mal ! ?

Pentecôte : L'univers est un mélange adéquat de sublime et d'horreur.

Marie : --- d'horreur ? ?

Enque : Adéquat !?

Nobel : Sans horreur, le sublime n'aurait aucun sens et l'univers redeviendrait monotone.

Contre : C'est cocasse.

Enque : (*au Contre*) Je ne vous adresse aucunement la parole ! Un mélange, pourquoi ! ?

Nobel : Avouez que c'est passionnant !

Enque : Je ne vous entends pas ! Et toujours pas, je n'arrive à défaire cette chausse. Engluée. L'attache a fondu. C'est démoniaque ---

Contre : Ne portez pas de jugement hâtif !

Marie : Pour venir au palais, nous avons pris la navette et nous étions debout. Il y aura de toute éternité des gens debout, nos vêtements étaient propres, et des gens pour nettoyer les lieux d'aisance.

Doge : Je suis affreusement déçu d'être la victime d'un complot aussi extravagant ! Auquel je ne reconnais qu'un mérite, celui de l'obscurité---

Contre : Il n'y a aucun complot !

Doge : Si c'est vous qui le dites !
Je vous rappelle que le réchauffement nous posait un problème de gouvernance.
Nobel, allez vous enquérir !

Nobel : (*ouvre l'une des portes, disparaît et réapparaît*) Il n'y a pas de dehors !
Il se dirige alors vers la porte suivante et disparaît

Doge : Il n'y a pas de dehors ! ? Le ciel s'assombrit !

Marie : (*regardant autour d'elle*) Ce n'est pas du tout ce qu'on m'avait annoncé.

Contre : La publicité était inévitablement mensongère !

Nobel réapparaît en garde pontifical, une hallebarde en main.

Doge : Ils vont m'entraîner dans leurs délires ---

Nobel : Je m'enquerrais de mon passé et--- et me revoilà.

Marie : Ce costume est seyant.

Nobel : Je m'y sens engoncé.

Marie : Avez-vous vu mon mari ?

Doge : La situation m'échappe ---

Enque : Vous défendez que l'histoire s'invente, et subséquemment, que nous ignorons où nous allons !?

Nobel : Si nous avons un but collectif, prédéfini, notre liberté individuelle serait inexistante.

Doge : (*caressant la paroi*) Je donnerai ma langue à couper qu'il s'agit de verre et de métal !

Enque : Qu'avons-nous été nous immerger dans cette fluctuation ! ?

Nobel : Quantique ! Une fluctuation quantique. Je suis surpris de cette amnésie.
Créer des particules servant de tuteur à notre pensée et de briques à notre construction.

Doge : En temps normal, vous m'agacez. Mais, avec cette onction et dans cette tenue, ça dépasse les bornes ! Jetez-moi cette hallebarde et allez vous changer !

Marie : Je voudrais rencontrer mon père !

Doge : (*caressant à nouveau la paroi*) --- qu'il s'agit de verre et de métal ---

Enque : Nous aurions dû observer ce qu'allait devenir ce potage infernal avant de nous y plonger !

Pentecôte : Dès lors, il ne se serait rien passé.

Contre : Pourquoi regretter un geste de bravoure ?

Enque : De témérité et d'imprévoyance !

Nobel : Cette soupe a tout naturellement créé des molécules, des minéraux, des plantes, des animaux--- des ensembles de plus en plus autonomes, à mesure que s'additionnaient nos grains de pensée.

Doge : Oser nous faire passer pour morts !

Enque : Et nous aurions, dès l'origine, inventé le mal ?

Contre : Vous l'aviez oublié ?

Nobel : Comment maintenir en fonction ce qui se créait ?

Enque : --- inventé le mal !?

Nobel : Si ce n'est en y associant le désir et le rejet, le plaisir et la souffrance, l'envie de survivre ---et la crainte de disparaître.
Je songe aux engrenages de mon premier réveil.

Doge : Ce machiavélisme frise la naïveté !

Enque : La souffrance !?

Contre : A défaut, les êtres vivants se seraient laissés mourir.

Doge : C'est fou !!

Enque : J'ai ---

Nobel : La simplicité de ce mécanisme, l'idée du bien et du mal, va de pair avec une résilience dont, en créateurs de l'univers, nous devons nous réjouir.

Doge : Nobel, n'abusez pas de vos savoirs à des fins douteuses !

Enque : J'ai des nausées !

Contre : C'est un peut tard.

Pentecôte : C'est un jeu ! Chacune des parties les dépasse --- Mais de passage ici, ils en retrouvent les règles.

Enque : Les uns, les autres, nous nous dévorons !!

Contre : Ca aide au tri.

Marie : Je découvre, avec un peu de surprise, que l'homme a été conçu à l'image de l'univers--- le sexe et tout proche, l'anus.

Doge : Je n'ai jamais vu machination aussi alambiquée !

Nobel : Et c'est pour survivre que ce qui nous entoure et nous constitue, s'associe ou se bat.
Avions-nous d'autres choix ?

Doge : D'autres choix ??

Marie : Quand mon mari est mort écrasé sous un rocher, on a parlé de hasard.
Découvrir que ce pouvait être une décision, voire une maladresse, de la montagne me---

Doge : Aussi alambiqué qu'incompréhensible---

Enque : Cette concurrence systémique est insoutenable !!

Nobel : Mais, permet de ne retenir que ce qui est riche dans ce qui est créé, suivant en cela les lois de Darwin. (*fermant les yeux et joignant les mains*) C'est génial !

Enque : C'est indigeste ! !

Doge : Darwin ici !?

Contre : Non ! Darwin, en bas !

Enque : Je n'aurais jamais accepté de tels principes si j'en avais pressenti les fruits.

Pentecôte : Sans horreur, le film s'arrête.
Autiste, noir et daltonien, j'avais un grand rôle !

Doge : Pff--- !

Nobel : Où étions-nous du temps des dinosaures ? Si ce n'est dans leurs têtes.
C'est fabuleux !

Doge : Pff--- !

Marie : Ce ciel est très violent.

Pentecôte : Il est conforme à notre dessein.

Marie : J'aimerais savoir comment mon oncle a disparu.

Doge : Laissez votre oncle en dehors de notre affaire !!
Nobel, admettons que vous disiez vrai--- nous pouvons revenir sur nos pas.

Nobel : C'est impossible !

Doge : Impossible? Alors que nous aurions décidé de tout !

Nobel : La liberté et l'indépendance que nous nous sommes octroyés, en nous éparpillant dans l'univers, ont pour conséquences l'incertitude et l'irréversibilité.

Doge : Vous m'emmerdez !
La liberté que nous nous serions octroyée, vous m'emmerdez ! Et notre indépendance vis-à-vis de qui ?

Nobel : Il est impossible de prévoir comment chacun va user de sauvegardes.

Marie : Alexandre m'a quitté en criant qu'il était un homme libre.
Et j'avoue que ce fut une surprise !

Doge : Vous ! N'embrouillez pas les choses !

Nobel : Nous ne pouvons plus changer les règles de notre construction, sauf à la détruire en revenant au néant. Et encore ---. Je ne saurais pas comment m'y prendre !

Marie : Enfant, mon fils voulait refaire le monde en prêchant pour l'égalité et la fraternité. Et là, il invente le ciel. --- j'en suis fière !

Doge : J'ai été drogué !

Contre : Il aurait du se rappeler que l'égalité et la fraternité sont incompatibles avec la concurrence que nous avons initiée.

Enque : Je n'en attends plus rien---

Doge : Nobel ! Je n'aime pas laisser traîner les problèmes.

Nobel : Pour remonter le temps, il faudrait que l'univers dans son entier l'accepte.

Marie : Il suffirait qu'un âne, une amibe ou une moto, ne veuille pas rebrousser chemin.

Doge : Je me suis fait piéger !

Nobel : Je m'avoue impuissant face à la deuxième loi de la thermodynamique.

Doge : Ne m'embrouillez pas avec la thermodynamique !

Vous l'essayez déjà avec le ciel.

Vous avez annoncé que notre planète était en danger. Et au moment d'en débattre vous vous faites passer pour mort et tentez de me convaincre de l'être.

J'ignore dans quel but, mais c'est niais !! Niais !

Marie : Alexandre a voulu revenir, mais entre-nous quelque chose s'était cassé.

J'ignorais que c'était de la thermodynamique, irrémédiablement cassé, et à quel point cette loi pouvait être douloureuse. J'en ai pleuré !

Doge : Vous, taisez vous !!

Enque : Je ne ressens rien, ici, de mes espoirs d'épanchements, de passion, d'amour---

Doge : Et vous, vous avez suffisamment cédé aux effusions !

Enque : Je n'y découvre qu'un univers d'engrenage et de marteaux, que monstrueuse rationalité. Tout est masculin depuis l'origine !

La raison l'emporte sur l'âme et la connaissance sur le bien être.

Contre : Il y a quinze milliards d'années que la raison s'est inventé une âme !

Et c'est là son travers féminin le plus redoutable.

Marie : Pourquoi les anges ont-ils des ailes de papillon ? Pour que leur vol soit imprévisible ? Je songe aux anges, mais ils n'existent pas ---

Doge : *(se collant contre le dos de l'Enque et posant les mains sur ses seins)* Madame, vous avez envers moi quelques dettes. Dites-moi, où nous sommes !

Enque : Ne me rappelez pas la quête qui me conduisit dans vos draps. J'étais ambitieuse et naïve. Et j'y ai perdu mon âme. Le compte est clos !

Doge : Soyez sincère.

Enque : Et vous, réaliste !

Pentecôte : Bactérie, arbre, coquillage, saint ou voyou. Ils vont devoir en jouer le rôle !

Doge : Certains seraient déjà venus ici---
J'ai le sentiment d'être le seul à ne pas percevoir ce qui s'y passe.

Marie : Mon Dieu ! J'ai labouré mon penty.

Doge : C'est du délire !

Enque : Défendez-vous que nous pourrions nous réincarner en quelque copie de Staline, d'Hitler ou de Pol Pot ?

Nobel : Si c'est utile !

Doge : Nobel, n'abusez pas de l'absurde pour le rendre convainquant !

Enque : Utile !??

Marie : (*fouillant dans son cabas*) Je ne puis rester fesses nues ! Où ai-je mis mon étoile ?

Contre : Le mal n'est qu'un modèle. Celui qu'il faut éviter !
Et d'ici, il faut quelquefois forcer sur l'horreur pour être compris.

Enque : Forcer sur l'horreur !?

Marie : C'était un cadeau de mon fils ! C'est un bon petit.

Contre : Au demeurant, le bien, n'est qu'une incitation contraire.

Doge : Ils vont m'entraîner dans leurs délires ---.

Enque : Le ver est dans la pomme.

Contre : Les pommes parfaites n'ont aucun goût !

Marie : (*enroulant son écharpe autour d'elle*) Rester chatte au vent est une question d'âge.
Pour ma vêtue, c'est moins grave si je suis trépassée---.

Doge : --- m'entraîner dans leurs délires ---.

Contre : Je crains qu'il ne vous faille choisir entre l'honnête homme et le politique fatalement assassin---

Doge : Est-ce à moi que vous vous adressez ??

Contre : --- en vous rappelant que les exemples répulsifs sont les meilleurs--- parce qu'il est plus facile pour le mortel de ne pas imiter Pol Pot que d'imiter l'Abbé Pierre.

Enque : Non ! Nous n'avons pas pu inventer tout ça ---

Contre : (*à L'Enque*) Il faut être avisé, rationnel et lucide pour apprécier l'exemplarité du monstre et de l'ignominie.

Enque : Je suis si souvent indignée par vos propos !

Marie : Le bien ne serait pas un but en soi ---et nous serions seuls aux commandes.
Enfant, j'adorais les horreurs !

Doge : (*à l'Enque*) Arrêtez de tourner en rond dans ce ciel minuscule ! C'est lassant.

Enque : Je suis hors de moi !

Doge : Nobel, quelle est la situation au palais ?

Nobel : La déflagration n'est pas encore parvenue à l'extérieur de la salle du conseil.

Doge : Comment l'avez-vous découvert ! ?

Pentecôte : (*se frappant la poitrine*) C'est la conviction de Pentecôte !

Doge : Pff !

Donc, rien ne permettrait de savoir qu'une bombe vient d'exploser.
En admettant que ce soit le cas ! Et l'explosion et vos dires---

Nobel : C'est exact.

Enque : Et nous aurions imaginé ce jeu sans savoir ce vers quoi ---
Je n'en ai pas souvenance.

Contre : Par curiosité.

Marie : Quelle histoire !

Pentecôte : Le big-bang ne fut que le passage d'une parfaite béatitude à l'expression d'une immense curiosité.

Doge : Arrêtez vos prêches !!

Enque : Je refuse de poursuivre une expérience dans laquelle nous usons de cobayes !
Fusse en y jouant les premiers rôles !

Marie : Où est le démon dans tout ça ?

Nobel : L'enfer et le paradis n'ont rien à faire ici ! Ils n'ont de sens que sur scène.

Doge : Il faut que je reprenne mon destin en main ---

Enque : Etêtons l'injustice !! Nous en connaissons le coût.

Nobel : C'est trop tôt !

Pentecôte : A la fin des fins l'égalité sera parfaite.

Nobel : La température sera uniforme. L'entropie à son apogée. L'univers sera mort.
Il ne restera plus que nos souvenirs. Conservés à moins deux cent soixante-treize degrés !

Doge : --- que je reprenne mon destin en main, plus simplement.
Je suis un homme politique. Je ne recherche aucunement une répartition idéale des biens et des sacrifices. Elle est impossible !
Je veux sauver une centaine de millions de gens d'une mort prématurée.

Marie : (*ouvrant une porte et disparaissant suivi par les autres, curieux, à l'exception du Doge qui va s'asseoir*) Je vais retrouver maman !

Doge : Pff !

Scène 3

Ils réapparaissent tous par la même porte

Doge : Qu'avez-vous découvert ! ?

Nobel : Rien que vous ne connaissiez déjà !

Doge : Bien sûr !

Marie : A l'avenir, je voudrais du sexe !

Contre : Les coccinelles copulent la moitié de leur vie.

Marie : En tirent-elles du plaisir ?

Contre : Elles ne s'y livreraient pas !

Marie : J'ignore tout de l'enfer et du paradis pour une coccinelle ---

Contre : Le bec d'un oiseau et un troupeau de pucerons.

Doge : C'est fou !!

Enque : J'en ai assez de cette aventure sans objet, de ces contradictions entre l'envie de vivre et une mort certaine, le mariage et la compétition, le bien et le mal, le plaisir et la douleur,

vous et moi, assez de ces rendez-vous mortels au cours desquels nous ne changeons rien à une insatiable curiosité qui nous entraîne sur une trajectoire infernale--- !!

Contre : Je ne me vois pas modifier sur un coup de tête un truc qui marche depuis quinze milliards d'années.

Nobel : Seriez-vous prête à rester là ?

Enque : Pourquoi y faire ?

Nobel : Rien !

Pentecôte : Si on s'arrête, on s'ennuie !

Doge : Cet endroit n'est pas fait pour moi ! Je ne sais pas ce que c'est.

Nobel : Mieux vaut continuer à vivre l'enfer et le paradis, disons en bas, et ne garder en mémoire que le paradis pour, à la fin des fins, le ramener ici.

Contre : Ne se souvenir que du parfum des femmes en oubliant les avoir attendues sous la pluie ? C'est très ambitieux !

Marie : Si le paradis était au ciel, ça éviterait les malentendus !

Doge : Je suis un homme d'action. Alors, admettons ! Nous serions morts. Bien ! Enfin, c'est une façon de parler. Pour autant n'essayons pas de refaire le monde, mais tentons plutôt de revenir sur nos pas d'un énième de seconde pour résoudre un problème concret.

Contre : J'ai moi-même compris que c'était une gageure.

Nobel : C'est idiot !

Doge : Qu'on ne revienne pas tout à fait au même point, admettons ! Mais, l'écart peut être minuscule.

Nobel : Qu'est ce, à cette échelle ?

Doge : Qu'avez-vous à perdre ?

Nobel : Nous n'avons aucune idée du résultat !

Pentecôte : L'univers qui nous est proche pourrait se révolter !

Doge : Pff !

Nobel : Et que feriez-vous avec la bombe ? Elle était amorcée.

Doge : Le sachant, nous l'écarterions !

Nobel : A condition de ne pas l'avoir oublié.

Contre : Après tout, pourquoi pas ? Par jeu ! Je suis tenté.

Enque : Je ne croquerai plus dans la pomme aussi ingénument !

Contre : (*au Doge*) Alors si vous y tenez, allons-y !

Enque : Prêtez-moi votre plume !

Doge : Ma plume ? (*le retrouvant dans ses hardes*) Elle ne fonctionnait déjà pas !

Enque : (*écrivain sur un morceau de papier*) Je veux ramener d'ici quelques conseils.

Pentecôte : Seuls, jadis, trois prophètes y sont parvenus ---

Marie : Trois prophètes ?

Contre : Trois prophètes, trois livres !
Mais, le diable s'est immiscé entre leurs disciples.

Le Contre entraîne le Doge vers la porte par laquelle ils sont arrivés, suivi après un peu d'hésitation par les autres.

Doge : (*au Contre*) Je vous suis ! Mais, de vous, je m'attends au pire.

Scène 4

Tous se retrouvent dans la salle du conseil d'origine, transformée en une sorte de tribunal d'inquisition du quinzième siècle, dans leurs positions initiales, aux seules exceptions de Pentecôte, qui est assis à la place du Doge, et du Doge qui une musette sur l'épaule est debout au côté de Marie. C'est Pentecôte qui est en garde pontifical, l'Enque, le Contre, et Nobel sont revêtus de robes de bure brunes, le Doge et Marie de leurs vêtements d'origine. Une abondante vapeur se disperse

Pentecôte : D'où vient cette vapeur étrange ---

Doge : Où est la bombe ?

Enque : La bombe ??

Doge : C'est moi qui ai la musette !?
Il se précipite, disparaît, on entend un bruit de verre brisé, et il réapparaît

Nobel : (*s'inclinant devant Pentecôte*) Maître, il vient de briser le clos d'une embrasure.

Pentecôte : C'est curieux ---
(*Au Doge*) Nous voulons vous entendre, y compris sur la cause de ce bris de glace.
Il s'agit d'une huisserie de notre Grand Collège !

Contre : (*au Doge*) Où avez-vous dérobé cette luxueuse vêtue ?

Enque : Répondez !

Doge : (*A Pentecôte*) Que faites-vous sur mon siège ?
(*scrutant les bures*) Et d'où viennent ces costumes ridicules ?

Enque : (*A Marie*) Votre époux, Madame, a-t-il perdu ses esprits ?

Marie : Tout à l'heure j'étais là, avec mon fils --- ?

Nobel : Cet homme est-il votre époux ou votre fils ?

Doge : La question est sotte !

Marie : C'était une explosion --- Je ne sais plus---
Je dois d'abord rejoindre mes idées.

Doge : Nous devons décider ! Notre planète se réchauffe.

Contre : Il n'a jamais fait aussi froid.

Doge : Le soleil serait-il déjà en train de s'éteindre ?

Pentecôte : De quoi parlent-ils ?

Nobel : Soyez intelligible !

Doge : C'est d'un commun accord que nous sommes revenus sur nos pas.
Je vous le rappelle !

Enque : Où étiez-vous ?

Marie : Au ciel.

Pentecôte : Par la grâce !

Contre : Ils sont inquiétants ---.

Doge : Otez cet accoutrement !

Enque : Parle-t-il de nos robes ?
Très avisés, nous fûmes, de les faire appréhender.

Nobel : Selon vos dires et mon entendement, vous évoquez possiblement une réincarnation.
Je suis sapiteur !

Doge : Vous ne vous en souvenez pas ? ?

Pentecôte : C'est la première fois que nous voyons ces gens---

Doge : Pas du tout !

Nous étions ici quand la bombe que je viens cette fois de jeter---

Contre : Ces propos sont stupéfiants.

Enque : Nous entendons vos dires. De quels gages disposez-vous ?

Doge : Je peux vous remettre l'histoire en tête !

Contre : L'histoire ?

Marie : (*à Nobel, désignant le costume de Pentecôte*) Vous êtes revenu de l'une des portes avec ce costume. La porte où il n'y avait rien. Ca dépendait des moments.

Pentecôte : ---ça dépendait des moments ??

Marie : (*à Pentecôte*) Tu ne t'en souviens pas ?

Vous m'avez rappelée comment nous avons conçu l'univers.

(*à Pentecôte*) J'ai eu du mal à le croire. Et ça ne te dit rien ! ?

Pentecôte : Conçu l'univers ??

Doge : Mon costume est neuf. Il était déchiré !

Pentecôte : (*posant la main sur un livre*) Vous n'êtes pas dans le livre.

Doge : Etes-vous à nouveau daltonien ? Dans quel livre --- ?

Pentecôte : Que signifie ?

Contre : En l'absence de réponses intelligibles et convaincantes, nous pratiquerons la question en usant du brodequin !

Nobel : (*à Marie, désignant le Doge*) De quand daterait cette--- cette résurrection ?

Marie : Juste à l'instant !

Enque : Dans quel livre ??

Etrange blasphème que personne n'avait encore osé proférer !!

Vous arrive-t-il de manger des araignées ? Ou des œufs de mouches ?

Doge : Enquêteur, c'est du délire !

Marie : Pourquoi ne sommes-nous que deux à nous souvenir ?
Je suis votre mère !

Pentecôte : Ma mère était différente !

Marie : (*à l'Enque, désignant le Doge*) Quant à vous, vous nous avez avoué avoir partagé son lit.

Enque : Ciel !?

Marie : Vont-ils se réveiller ?

Pentecôte : Tout est dans le livre ! Le reste n'est rien. Vous êtes mes fils !
Et, seraient châtiés comme tels !

Doge : Cette place n'est pas le vôtre !

Pentecôte : N'avancez pas ou j'appelle la garde !

Doge : Ne tentez pas, à nouveau, un coup de force !

Marie : (*à Nobel*) Vous aviez défendu qu'il était impossible de remonter le temps.

Contre : Comment êtes-vous revenus ?

Marie : (*à l'Enque*) A défaut d'y être favorable, c'était une tentative, vous nous avez emboîté le pas.

Enque : Le suspect entend me troubler l'esprit.

Doge : Cessez ! Vous usurpez ma place. Ma signature est dans le registre. Et vous avez ma plume dans la main !

Pentecôte : (*regardant son stylo*) Ils me feraient douter ! Leurs assertions sont péremptoires.
(*Ouvrant le registre.*) De signature, je n'y vois que la mienne et n'en suis aucunement surpris.

Doge : Ils ont falsifié le registre !

Marie : (*à l'Enque*) C'est avec cette plume que vous avez griffonné quelques mots avant de glisser un billet dans votre bustier !

Enque : (*fouillant*) Dans mon bustier ?? (*pour y découvrir stupéfaite un parchemin, et le scruter*) Mais, ce parchemin est vierge !

Marie : L'encre s'est rebellée !

Nobel : L'encre s'est rebellée ??

Ils font preuve de foi mauvaise et sont suffisamment obscurs pour être entendus par des esprits semblablement égarés ou dévoyés.

Ont-ils des disciples ?

Contre : Quelques fous pourraient s'y laisser prendre ---.

Enque : Brûlons-les ! Comment connaissaient-ils l'existence de ce parchemin ? Brûlons-les après forts tourments aussi cuisants que récréatifs.

Pentecôte : Au préalable, leurs corps seront démantibulés ---

Marie : Sainte vierge !

Doge : Personne, ici, n'a encore été trucidé pour délit d'opinion.

Pentecôte : --- et leurs cendres jetées comme il se doit dans un trou muré à la chaux vive !

Doge : Au nom de quoi ! ?

Pentecôte : Au nom de celui qui sait !

Enque : Nous leur arracherons la barbe et les cheveux !

Doge : De celui qui sait, vous en ignorez tout !

Contre : Nous leur briserons les os !

Doge : Il n'a nul besoin d'être servi, prié ou défendu !

Nobel : Nous leur crèverons les yeux !

Marie : Pentecôte, tu es habité par le malin !
Tu abuses de ta couleur ! Avant, c'était pour te plaindre, aujourd'hui, pour en maltraiter.

Doge : Vous êtes les jouets d'un hasard qui de façon récurrente exhume l'enfer.

Enque : Au plus tôt, il nous faut leur faire trancher la langue !

Pentecôte : Qui est Pentecôte ?

Nobel : Usons d'un bûcher de mousse sèche ! Ce n'en sera que plus divertissant.

Pentecôte : (*exhibant un paquet*) J'ai accepté la marque de ferveur de l'un de nos disciples au titre de l'inquisition que nous avons entreprise --- et de sa rudesse !

Contre : (*avec une révérence devant Pentecôte*) Et dont, Maître, nous vous sommes infiniment reconnaissants.

Enque : Plaît au ciel que ce soit des fulgides !

Pentecôte ouvre le paquet, explosion violente, bruit lumière et fumée.

FIN

Dans une première version, ce texte a fait l'objet d'une lecture publique au théâtre de L'Essaïon avec : Anna Andréotti (L'Enque), Henry Courseaux (Nobel), Victor Haïm (Le Contre), Emmanuelle Marie (Marie), José Valverde (Le Doge), Jean Michel Vénus (Pentecôte).